



[Accueil](#) | [Théma](#) | [Voix du Bled](#) | [Retour Réunion](#) | [Écrire](#) | [Journaux](#) | [Bibliographie](#) | [Pratique](#) |

Diffusion sur les chaînes régionales de France 3 du documentaire
Les Pieds Noirs, histoires d'une blessure de Gilles Perez.



Lundi 18 décembre 2006 à 19h00
 Théâtre National de La Criée - Vieux Port - 30 quai Rive Neuve - 13007 Marseille

Cyille et Gilles PEREZ
 Producteurs délégués
 13 au Sud Productions

Gilles VAUBOURG
 Directeur régional
 France 3 Méditerranée

Sont heureux de vous inviter à la projection en avant-première nationale de
"Les Pieds Noirs, histoires d'une blessure"
 un film réalisé par Gilles PEREZ, en collaboration avec Karine BONJOUR

Diffusé sur France 3 Méditerranée
 les samedis 13, 20 et 27 janvier à 16h20.

Ce documentaire retrace l'histoire des Européens d'Algérie de 1830 à nos jours.

Avec la présence musicale, durant le cocktail, du groupe **Leslie Oline**,
 auteur de la musique originale du film.

Une production 13 au Sud et France 3 Méditerranée. Avec Agnès, Simon-Pierre, Chems, Homère. Sur
 Réservations indispensables au 04 91 09 14 23 - projection@13ausud.com - fax 04 91 13 73 24

Reservations indispensables au 04 91 09 14 23 - projection@13ausud.com - fax : 04 91 13 73 24

"Les Pieds Noirs : Histoires d'une blessure"



Vous avez exprimé votre intérêt pour le documentaire

Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure.

Il est possible de le commander

Merci de remplir et de renvoyer, le bon de commande avec votre règlement,
 Le prix du double DVD est de 20 €EUR + 5.5 € de frais d'expédition. Pour l'envoi de 2 doubles DVD, les frais d'expédition demeurent à 5.5 € pour les 2.

[Chargement bon Cde au format Pdf](#)

La Sté de production "13 au Sud "
 présente

un film documentaire sur l'exode des Pieds Noirs
 " Histoires d'une blessure" de Gilles Perez

Liste des diffusions et des projections "Les Pieds Noirs : Histoires d'une blessure" un documentaire en 3 épisodes de 52 minutes sera diffusé en 2007

Aquitaine

Diffusion en région Aquitaine

Samedi 13 janvier 16H20
 Samedi 20 janvier 16H20
 Samedi 27 janvier 16H20

Méditerranée

Diffusion en région Méditerranée PACA

Samedi 13 janvier 16H20
 Samedi 20 janvier 16H20
 Samedi 27 janvier 16H20

Corse

Diffusion en région Corse

Samedi 24 mars 16H20
 Samedi 31 mars 16H20
 Samedi 7 avril 16H20

Limousin Poitou Charentes

Diffusion en régions Limousin Poitou Charentes

Samedi 24 mars 16H20
 Samedi 31 mars 16H20
 Samedi 7 avril 16H20

LIRE AUSSI

. *Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure* - le documentaire est un documentaire de 160 minutes, composé dans sa majeure partie de témoignages et d'archives familiales. [C'est un film qui relit l'histoire de l'intérieur, dans une polyphonie sensible et intime.](#)

. *1400 Rapatriés d'Algérie acclament au théâtre national de la Criée à Marseille "* [Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure](#)" - le documentaire de Gilles Perez.

. *A propos du film Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure* : [Entretien avec Gilles Perez, le réalisateur.](#)

Normandie

Diffusion en régions Normandie

Samedi 24 mars 16H20

Samedi 31 mars 16H20

Samedi 7 avril 16H20

Diffusion Languedoc-Roussillon & Midi-Pyrénées

Samedi 24 mars 16H20

Samedi 31 mars 16H20

Samedi 7 avril 16H20

Diffusion Nationale F3

Samedi 24 mars 00H25

Samedi 31 mars 00H25

Samedi 7 avril 00H25



| [Accueil](#) | [Souvenirs](#) |

. Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure - le documentaire

« Les Pieds Noirs : histoires d'une blessure » est un documentaire de 160 minutes, composé dans sa majeure partie de témoignages et d'archives familiales. C'est un film qui relit l'histoire de l'intérieur, dans une polyphonie sensible et intime.



La première partie, « **Les années romantiques** », raconte l'épopée de l'installation en Algérie. Elle décrit les conditions parfois extrêmement dramatiques dans lesquelles les familles ont abordé cette terre inhospitalière pour en faire leur nouveau territoire, fuyant un régime politique ou une situation économique difficile. Elle raconte le mixage de ces populations venues de toute l'Europe, qui vont finir par constituer la culture et l'identité Pied-Noir. Elle en montre la vie quotidienne, les aspirations, les luttes, les joies et les difficultés. Au-delà du folklore pied noir, elle permet de saisir comment une culture naît et se développe. C'est à la fois une étude sociologique, politique, culturelle et profondément humaine de la vie en Algérie, mais aussi de la France, de l'Europe et d'une époque.

La seconde partie,

« **Les années dramatiques** », retrace, après le fameux « Je vous ai compris ! » du Général de Gaulle, le 13 mai 1958, les dernières heures des Pieds Noirs en Algérie, les drames ultimes qui vont amener à la décision du départ et à l'arrachement vers un nouvel exil. Après les Accords d'Evian, certaines familles sont la cible d'assassinats, d'autres de « disparitions ». Plus de 3 000 Européens sont enlevés ou tués. Leur famille ne saura jamais ce qu'ils sont devenus. Simultanément l'OAS et le FLN rivalisent à coup d'attentats aveugles. Et puis survient le 26 mars 1962, date à laquelle l'Armée française tire sur les civils européens qui manifestent rue d'Isly à Alger. Quant aux Harkis, les autorités françaises les abandonnent à leur sort...



La troisième partie,

« **Les années mélancoliques** », débute sur la chasse à l'homme du 5 juillet 1962, où, dans l'euphorie des fêtes de l'Indépendance, quelques uns règlent leur compte avec les Européens d'Oran. Des événements qui finissent de convaincre la majorité des familles pieds noirs de fuir l'Algérie à bord de bateaux trop rares et bondés. En France, rien n'est prévu et les Français d'Algérie se heurtent à l'hostilité de la population française et à la suspicion de l'Etat. Pour beaucoup, les conditions d'hébergement des premiers mois vont être terribles. L'éparpillement des familles en Métropole, la mauvaise image des Pieds Noirs et le racisme dont ils sont victimes provoquent ensuite dépressions et silence. Convaincus de ne pas revenir, les Pieds Noirs chercheront alors à s'intégrer à tout prix et laisseront, pendant des années, les rumeurs, les idées fausses et les moqueries se multiplier





| [Accueil](#) | [Souvenirs](#) |

. 1400 Rapatriés d'Algérie acclament Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure - le documentaire



1400 personnes assistent en 2 séances à la présentation du documentaire
Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure
au Théâtre National de la Criée à Marseille

Contexte historique

L'histoire des Pieds Noirs fait partie de l'histoire française récente. Elle est irrémédiablement associée à la page noire de la guerre d'Algérie et de la décolonisation, mais ses racines puisent dans un passé bien plus profond et plus complexe que ce seul conflit. Elle concerne autant l'ensemble des Français que la communauté Pied Noir elle-même. Car il est d'abord question d'incompréhension, de mauvaise conscience, de culpabilité et de non-dit. L'Algérie française, c'est avant tout une histoire de conquête, de colonie créée sur une terre étrangère, où il fallait alors installer une population « française ». Elle s'est créée en un peu plus d'un siècle, à partir de populations venues, en fait, du bassin méditerranéen et d'une partie de l'Europe. Certains sont partis faire fortune, d'autres chercher une vie meilleure.

Mais son terreau s'est principalement constitué d'indésirables, de pauvres et de réfugiés de tous bords. Pour la métropole, cette population était donc à la fois source de fierté et de honte, revendiquée sans vouloir la voir de trop près.

Par manque de vision politique, puis pour des questions de stratégie politicienne, la décision de la décolonisation a été repoussée, militarisée, puis acceptée brutalement après avoir atteint des sommets de terreur dans les deux camps. Multiculturelle et œcuménique par nature, la population Pied Noir, lentement implantée en Algérie, a été la première victime de ces attermoissements. Elle fût ensuite considérée, par les familles métropolitaines qui avaient perdu un fils au front algérien, comme la « mauvaise raison » de leur mort.

Les Pieds Noirs n'en demandaient pas tant. On a dit qu'ils étaient riches, en les assimilant aux colons, ces quelques agriculteurs qui firent effectivement fortune. On les a confondus avec l'OAS, les qualifiant globalement de racistes et de fascistes... fausses vérités avouant une certaine mauvaise conscience. La France est encore loin d'avoir digéré son passé colonial.

La communauté Pied Noir s'est longtemps tue, accusée de tous les maux, culpabilisée, honteuse d'avoir dû fuir, meurtrie d'avoir tout perdu, revivant le même exil douloureux que ses ancêtres émigrés en Algérie. Son seul but était de s'intégrer à nouveau, de redonner à ses enfants une nouvelle chance. Aujourd'hui, la passion s'est estompée. L'envie de parler des familles Pieds Noirs se fait urgente pour transmettre à leurs descendants l'éclat de leur histoire, contrebalançant ainsi la douleur et la honte.

L'histoire de la communauté Pied Noir raconte une partie de l'histoire de France, celle de la décolonisation, mais aussi de l'Europe, celle des grandes migrations qui ont marqué le 19e et le début du 20e siècle.



**Vous avez exprimé votre intérêt pour le documentaire
Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure.**



Il est possible de le commander

**Merci de remplir et de renvoyer, le bon de commande avec votre règlement,
Le prix du double DVD est de 20 €EUR + 5.5 € de frais d'expédition.
Pour l'envoi de 2 doubles DVD, les frais d'expéditions demeurent
à 5.5 € pour les 2.**

[Chargement bon Cde au format Pdf](#)



| [Accueil](#) | [Souvenirs](#) |

. A propos du film Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure : Entretien avec Gilles Perez, le réalisateur.



Présentation du documentaire
Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure
au Théâtre National de la Criée à Marseille

S'agit-il d'un film « de plus » sur l'histoire de l'Algérie?

C'est un film de mémoire. Mémoire partagée, entrelacée, qui s'entrechoque, trébuche quelque fois. Et cela représentait un défi majeur que d'accoucher ces mémoires-là, dans la mesure où la communauté Pied noir est restée traumatisée par les drames de la fin de la guerre d'Algérie et la façon dont elle a été perçue à son arrivée en Métropole. Il s'agissait donc de faire ressurgir des mémoires enfouies, souvent refusées par l'extérieur, souvent tuées à leur propre famille par volonté acharnée de s'intégrer à la France. Il nous fallait aussi aller au-delà du folklore, de l'accent et de la gestuelle, pour rencontrer la sincérité.

Pourquoi cette mémoire-là, l'histoire de cette communauté-là ? Est-ce pour vous inscrire dans le débat actuel sur la colonisation ?

Effectivement. Et c'est aussi pour apporter à l'analyse politique et aux passions qui l'accompagnent un élément supplémentaire : l'élément humain. Celui qui donne une place aux hommes et aux femmes qui ont vécu cette histoire. Il leur aura fallu le temps du deuil. Il aura fallu qu'ils mettent enfin de côté leur obsession de « l'après 1962 », c'est-à-dire cette volonté forcenée de s'intégrer, de se fondre dans la masse. 45 ans après, le temps est venu pour eux de parler parce qu'ils sont à l'aube de la retraite ou y sont entrés ; moment privilégié pour opérer un retour en arrière, un retour sur leur vie, leur

comportement, l'histoire de leur famille, leur généalogie, un regard enfin débarrassé des scories passionnelles de l'époque. Il s'agit bien de la dernière génération de Pieds noirs. Il ne fallait pas manquer ce moment-là.



Gilles Perez

Pourquoi avoir attendu la dernière génération ?

Le problème c'est qu'on a souvent stigmatisé cette communauté, à travers des slogans, en la jugeant collectivement responsable et coupable. Elle est jugée coupable d'avoir voulu que l'Algérie reste terre française. Elle est jugée coupable d'avoir exploité les Algériens, de s'être enrichie sur leur dos. Et ensuite, arrivée en France, elle est jugée coupable de la montée de la délinquance, de la multiplication des mauvaises manières, de se comporter en « lobby », de la montée du racisme, de la poussée du Front national...

Ce film prouve le contraire ?

Il démontre que les Pieds noirs étaient à 97% (selon l'historienne Germaine Tillon) une population de petites gens, pour la plupart immigrés économiques ou politiques du pourtour méditerranéen ou déportés et « racolés » par la France afin de peupler cette nouvelle terre.

Grâce aux films de famille que les Pieds noirs nous ont prêtés et qui illustrent ce documentaire, on voit bien à qui l'on a à faire. Des pique-niques dans les bois, des parties de pétanque mémorables, des gamins qui jouent dans la rue, des Européens et des Algériens qui partagent un repas... Il est bien question de petites gens et de petits plaisirs, comme la Métropole en connaissait dans ces années 50, la mixité ethnique en moins. Et puis, on a découvert, au travers des témoignages, qu'une grande majorité d'entre eux souhaitaient rester en Algérie malgré l'Indépendance. Ce qui montre bien leur attachement à cette terre.

Par ailleurs, le film met également en lumière des faits historiques volontairement tus par les autorités françaises, à savoir les trois milles Européens d'Algérie disparus et officiellement "recensés, les massacres d'Européens commis le 5 juillet 1962 à Oran, les tirs de l'Armée française contre des civils européens le 26 mars 1962 à Alger, entre autres

A quel titre personnel avez-vous ressenti le besoin de réaliser ce film ?

Parce que pendant très longtemps j'ai eu honte de dire que j'étais moi-même Pied noir. Je « zappais » une génération de mon histoire familiale, parlant plus volontiers de mes racines andalouses que du passage de mes ancêtres en Algérie. Parce que, à ce mot, sont attachées une honte et une culpabilité. Parce qu'idéologiquement, à l'école, puis dans les milieux tant professionnels que politiques où j'ai évolué ensuite, il faut être du côté du persécuté et, dans cette histoire, le persécuté, c'est communément l'Algérien. Je reste du côté du persécuté. Je garde la justice chevillée à l'âme. Je suis pour l'indépendance des peuples et le respect de l'être humain. Et les années de reportage m'ont appris que les histoires humaines racontent mieux que n'importe quelle analyse politique un conflit, une crise. On n'avait jamais donné la parole aux Pieds noirs, si ce n'est pour les stigmatiser. Jusque là, j'acceptais qu'ils aient souffert au moment du rapatriement mais je ne voulais surtout pas savoir comment ils avaient vécu là-bas parce que je m'attendais à découvrir des comportements de « salauds » parmi mes ancêtres. Par ce film, en remontant l'histoire familiale et collective, j'ai

découvert un petit peuple essentiellement issu de la classe ouvrière dont il a toujours défendu les valeurs et les droits, y compris ceux des Algériens.

Comment s'est déroulé le tournage ?

C'est un processus long. Il faut arriver à les convaincre de parler, qu'ils acceptent la présence d'une caméra et surtout qu'ils l'oublient. En fait ces entretiens ont été construits comme une longue discussion qu'ils auraient avec leurs enfants. Ils ont d'ailleurs tous réclamé les rushes pour les montrer ensuite à leur famille à qui, pour 40 d'entre eux, ils n'avaient jamais parlé. Emotionnellement c'était très dur parce qu'ils avaient étouffé leurs fêlures pendant 45 ans. Alors le jour où ils ont réussi à les faire sortir, lors du tournage, c'est sorti de manière douloureuse. J'ai été, par exemple, très étonné de les voir revivre physiquement ces histoires tues. Je les ai vus secoués de spasmes, incapables de poursuivre en repensant aux amis et à la maison qu'ils avaient laissé ou bien, au contraire, redevenir des gamins en mimant les tirs de lance-pierre de leur enfance, rougir comme des ados à l'évocation des subterfuges mis en œuvre pour draguer les jeunes filles...

On risque de vous reprocher de n'avoir rencontré que des Pieds noirs pour raconter cette page de l'Histoire...

Malgré les interventions d'historiens dans le film et le travail de recherche historique qui a été fait avant le tournage, je répète qu'il ne s'agit pas d'un film historique, mais d'un film humain, d'un film de mémoire. C'est aux historiens maintenant d'utiliser ces mémoires comme matériau vivant et de les confronter, avec d'autres matériaux, aux faits historiques pour pouvoir écrire sereinement l'histoire de l'Algérie et de la présence européenne en Algérie. J'aimerais d'ailleurs que mon prochain film revienne sur cette même page d'histoire, mais, cette fois-ci, racontée par les « Chabanis », les vieux Algériens.

**Vous avez exprimé votre intérêt pour le documentaire
Les Pieds Noirs, Histoires d'une blessure.**



Il est possible de le commander

Merci de remplir et de renvoyer, le bon de commande avec votre règlement,

Le prix du double DVD est de 20 €UR + 5.5 € de frais d'expédition.

Pour l'envoi de 2 doubles DVD, les frais d'expédition demeurent
à 5.5 € pour les 2.

[Chargement bon Cde au format Pdf](#)